

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 20

Artikel: Une horloge colossale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'objet est effectivement brisé en vingt morceaux, mais, ô déception, le marchand avait emballé chaque morceau séparément !

Rapport d'un délégué. — Ensuite de diverses réclamations adressées à une municipalité du canton de Fribourg, au sujet d'un vieillard pauvre, placé en pension par la commune, dans un village voisin, la dite municipalité y déléguera l'un de ses membres pour prendre, sur place, tous les renseignements utiles.

Le lendemain, le syndic convoqua la municipalité pour prendre connaissance du rapport de son délégué.

Il ouvre la séance, et s'adressant à ce dernier :

— Eh bien, lui dit-il, tu es allé hier là-bas ?

— Oui, hier matin.

— Alors, que t'ont-ils dit ?

— Eh bien, ils m'ont dit ceci et cela.

— Et puis, qu'as-tu répondu ?

— Que voulez-vous, j'ai rien répondu.

— Alors la discussion est ouverte, répond le syndic, et si personne ne demande plus la parole, je ferai voter.

Une horloge colossale vient d'être placée au fond du hall des voyageurs à la gare d'Orléans.

Le diamètre de cette horloge ayant 4 mètres, le cadran a par conséquent plus de 12 mètres de circonférence ; les divisions de 5 minutes sont distantes de 1 mètre environ les unes des autres, et celles de 1 minute de 20 centimètres.

Naturellement on voit très aisément l'aiguille des minutes se mouvoir autour de cet énorme cercle.

Recette pour parfumer le papier à lettres et les enveloppes. — Imbibez plusieurs feuilles de papier buvard d'un parfum quelconque, essence de violettes, de roses, de bois de santal, etc. ; laissez sécher ces feuilles et placez-les ensuite entre les cahiers de papier et les paquets d'enveloppes.

Un peu de ménage. — Les toiles cirées ne doivent jamais être lavées à l'eau chaude. La chaleur en fait craquer le vernis.

Les sièges de canne se savonnent et doivent sécher vivement, dehors ou au moins dans un courant d'air. L'humidité prolongée les altérerait très vite.

Les objets de paille doivent être aussi traités rapidement, vigoureusement essuyés. Une poignée de gros sel dans l'eau avec laquelle on les nettoie retarderait leur jaunissement.

Un peu de vinaigre ou de jus de citron, dans l'eau qui sert à laver les bas noirs, empêche absolument leur vilain rouissement.

Les flacons deviennent clairs très aisément si on les rince avec quelques petits morceaux de charbon de bois. Toute mauvaise odeur communiquée par un liquide quelconque s'évaporera si on laisse séjourner un peu cette rincure dans le verre.

L'acajou. — On ignore généralement la curieuse origine de l'acajou. Ce précieux végétal fut signalé pour la première fois en 1597 par sir Walter Raleigh, un marin anglais qui s'en servit, à la Trinité, pour réparer ses navires. Dans les premières années du XVIII^e siècle, le capitaine Gibbons apporte quelques échantillons de cette essence en Angleterre et les offre à son frère, distingué médecin de Londres, qui justement se trouve en train de faire bâtir une maison.

Le charpentier auquel ce bois d'acajou est confié n'en peut rien faire à cause de son extrême dureté. Mais voici qu'un ébéniste, nommé Wollaston, s'en procure quelques planches et réussit, après bien des efforts, à en fabriquer un coffret à chandelles. Ce coffret, d'une rare élégance, est poli avec le plus grand soin, puis exposé dans la boutique de l'habile artisan. Bientôt la foule accourt, éblouie et surprise, admirant le brillant éclat de ce bois inconnu. Encouragé par ce succès, Wollaston achète au médecin Gibbons tout son approvisionnement et se met à confectionner un bureau magnifique qui est offert à la duchesse de Buckingham.

C'en est assez. En quelques années, l'intelligent ébéniste réalisa une très belle fortune en fabriquant pour la haute aristocratie anglaise des meubles en acajou.

Statistique. — La terre compte actuellement 12 villes, dont 4 en Chine, ayant plus d'un million d'habitants. 270 villes possèdent plus de 100,000 habitants, dont 116 en Europe, 105 en Asie, 40 en Amérique, 7 en Afrique et 2 en Australie.

C'est l'empire chinois qui a le plus grand nombre de grandes villes, comme aussi, et de beaucoup, la plus forte population.

Fleurs.

Notre promenade de *Derrière-Bourg* va nous faire une agréable surprise en se parant d'une ravissante toilette, car elle sera complètement fleurie les 27, 28 et 29 mai, par l'Exposition de la Société vaudoise d'horticulture.

Tout, dans cette enceinte ombragée, réjouira les yeux et flattera l'odorat, au milieu des plates-bandes, des jardinières et des massifs de fleurs.

Le soir, 200 lampes électriques éclaireront ce splendide parterre.

Au milieu de la promenade, un buffet bien tenu ; et tout près, l'estrade destinée à l'*Union instrumentale*. Cette excellente société de musique, qui donne à cette fête son précieux concours, y apportera sa bonne part de gaieté et d'entrain par ses concerts, qui auront lieu de 3 à 5 et de 8 à 10 heures du soir.

Toutes les fleurs exposées sont mises en vente et peuvent être immédiatement enlevées par les acheteurs.

Livraison de mai de la *Bibliothèque universelle* : L'extension universitaire en Angleterre et en Ecosse, par M. E. Jung. — Cœurs lassés. Nouvelle, par T. Combe. — Retour du Caucase. Notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — Les femmes écrivains, par M. H. Warnery. — Les grands journaux, par M. G. van Muyden. — Feuilles d'automne. Nouvelle, par M. J. Menos. — Une révolution en agriculture, par M. E. Tallichet. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, russe, suisse et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Opéra. — Demain, dimanche, **La Fille du Tambour-Major.** — Incessamment : **Les 28 jours de Clairette.** — Cette désolante opérette, en 4 actes, musique de V. Roger, a eu à Paris et à Genève un succès complet ; aussi espère-t-on qu'il nous en sera donné plusieurs représentations, qui termineront on ne peut plus gaiement la saison d'opéra.

Boutade.

Totor se promène à la campagne avec sa bonne. En passant près d'une ferme, un énorme dindon au jabot rutilant s'avance en faisant la roue. Le gamin effrayé se cache dans les jupons de sa bonne.

— Es-tu bête, fait celle-ci, d'avoir peur d'un dindon ; tu en vois pourtant souvent sur la table à la maison, et tu en manges.

— Oui, dit Totor ; mais celui-ci n'est pas assez cuit !

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénifice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes ; draperie, coton, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 28,75. — Communes fribourgeoises 3 % différée à fr. 49,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 105. — De Serbie 3 % à fr. 90. — Bari, à fr. 60. — Bartella, à fr. 47. — Milan 1861, à 39. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,75. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,50. — Tabacs serbes, à fr. 12. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — **J. DIN & C°**, Ancienne maison J. Guillaud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.